

[271r., 542.tif] finir la soirée chez Me d'A..... [Auersperg]qui souffroit de douleurs affreuses. La matrice se retourne, se gonfle, se racornit, il y a avec cela une fièvre de nerfs. Ses amours vives pourroient bien en etre la cause. Il n'y avoit que le mari qui lui rapelloit Presbourg et la bonne Me d'Aspremont qui ne paroissoit pas bien gaye, d'une douceur pensive. On frotta les pieds de linges chauds a la malade, on lui oignit le ventre.

Le tems moins pluvieux et point froid.

» 20. Decembre. Commencé a lire les remarques de Beekhen sur les representations des Etats de Styrie. Des Employés du bureau de la Banque vinrent remercier. Le Comte de Khevenhuller, surintendant de la Chambre des Comptes de Milan vint chez moi, il me dit que l'Empereur est au lit de la petite verole volante. Beekhen chez moi au sujet de la maladie de Seige qui ne peut partir pour la Moravie. On diroit que tout se ligne ensemble pour empecher que ces infamies d'Ugarte ne viennent au jour. On m'envoye de Trieste des papiers qu'on a trouvé chez le defunt Liser. Epstein le Secretaire du gouvernement du Tyrol vint me parler des services qu'il avoit rendu a la regie des douanes. Lischka de Seige. Le B. Podmanizky des platitudes du Clergé d'Hongrie. Un instant sur le glacis ou il fesoit tres beau. Diné chez le Pce Rosenberg avec Ferrari, Knebel et Lamberg. Apres le diner